



© Emmanuelle Marchadour

Thierry Hoquet

France

Pourquoi la philosophie raconte-t-elle des histoires ?

L'auteur

Philosophe, **Thierry Hoquet** est maître de conférences à l'université Lyon 3. Son champ de recherche embrasse différents aspects des sciences de la vie du XVIII^e siècle à nos jours, y compris dans leurs rapports avec l'éthique ou la science-fiction. Il a publié divers ouvrages sur les naturalistes du XVIII^e siècle, Buffon et Linné, et il a dirigé un numéro spécial de la revue *Critique* consacré aux mutants (n° 709-710, juin-juillet 2006). Il a co-dirigé avec Elsa Dorlin un projet sur le concept de « sexe » dans les sciences bio-médicales au XX^e siècle. Ses travaux portent actuellement sur Darwin, les cyborgs et la virilité.

Site Internet : <http://www.univ-lyon3.fr/fr/menus/outils/annuaire/m-hoquet-thierry-592119.kjsp?RH=1234803792898>

L'œuvre

L'Origine des espèces, texte intégral de la première édition de 1859, Charles Darwin, traduit par Thierry Hoquet (Seuil, 2013, 522p.) (513 p.)

Cyborg philosophie : Penser contre les dualismes (Seuil, 2011) (366 p.)

La Virilité. À quoi rêvent les hommes ? (Larousse, 2009) (221 p.)

Darwin contre Darwin : comment lire l'origine des espèces ? (Seuil, 2009) (438 p.)

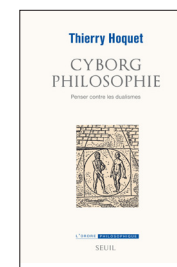
Buffon/Linné : éternels rivaux de la biologie? (Dunod, 2007) (221 p.)

Buffon illustré : Les gravures de l'Histoire naturelle (1749-1767) (Muséum National d'Histoire Naturelle, 2007) (816 p.)

Buffon, histoire naturelle et philosophie (Honoré Champion, 2005) (810 p.)

Zoom

Cyborg philosophie : Penser contre les dualismes (Seuil, 2011)



Cyborg hante la culture contemporaine, au cinéma (Robocop, Terminator) ou dans les mangas.

Il s'incarne dans les sportifs dopés, dans les prothèses médicales et dans les fantasmes d'« humanité augmentée », voire immortelle. Mais Cyborg est aussi, et surtout, une figure philosophique. Cet hybride d'organisme et de machine bouleverse en effet les dichotomies fondamentales de notre pensée : nature/

artifice, humain/non-humain nature/culture, masculin/féminin, normal/pathologique, etc. À partir d'une lecture personnelle des travaux de Georges Canguilhem et de Donna Haraway, Thierry Hoquet explore, dans ce texte très original par sa forme et son style l'énigme de cette figure: Cyborg est-il un instrument susceptible de nous conduire vers une humanité libérée des dualismes, colombe platonicienne rêvant d'un ciel sans air, où elle pourrait voler plus librement ? Ou, au contraire, marque-t-il notre asservissement à un système technique de contrôle et d'oppression, est-il l'incarnation d'une humanité perdue dans le cliquetis mécanique de l'acier ? Penser philosophiquement Cyborg, c'est réfléchir sur les rapports de la machine et de l'organisme et sur la possibilité de les composer.

Mais Cyborg invite aussi à penser la différence des sexes en rapport avec la nature et la technique : Cyborg est-il le neutre ou l'androgyné, ou propose-t-il une autre manière d'articuler le masculin et le féminin ? On l'a compris, Cyborg vient troubler la philosophie. Il décrit notre condition et ses insolubles contradictions.

Mots-Clefs

Biologie
Darwin
Éthique
Évolution
Histoire de la Biologie
Histoire naturelle

Identités individuelles et collectives
Philosophie des lumières
Philosophie des sciences naturelles
Sciences de la vie

L'Origine des espèces, texte intégral de la première édition de 1859, Charles Darwin, traduit par Thierry Hoquet (Seuil, 2013, 522p.) (513 p.)



Cette nouvelle traduction part du constat suivant : il y a des différences majeures entre la première édition de *L'Origine des espèces*, parue en 1859, et la 6^e édition parue en 1872. Après avoir longtemps privilégié la dernière édition, le public anglophone lit désormais la première depuis maintenant

plus d'un demi-siècle. Or, on ne dispose pas à ce jour d'une bonne traduction française de ce texte sur l'importance de laquelle les spécialistes s'accordent aujourd'hui : « la version qui a ébranlé les bases du monde », selon Ernest Mayr (1964).

Il s'agit donc ici de la première traduction moderne de l'édition initiale de *L'Origine*, assortie de notes qui permettent de décoder les nombreuses références implicites de Darwin, en rendant accessible au public français une grande partie des nouvelles découvertes faites dans les manuscrits du naturaliste anglais.

La Virilité. À quoi rêvent les hommes ? (Larousse, 2009)



À quoi rêvent les hommes ? Force, courage, esprit de compétition...

Vertu des héros... Arme magique... Qu'est-ce que la virilité ? Est-ce une caractéristique réservée au sexe masculin ? Comment s'exprime-t-elle, quelles sont ses représentations, ses codes ? Peut-elle

s'acquérir et, si oui, comment ? Et en quoi intéresse-t-elle la philosophie ? D'une plume alerte, dégagée des propos convenus, cet essai original ausculte le corps de l'homme, démasque son comportement, ses parades, et interroge la crise contemporaine de la masculinité.

Darwin contre Darwin : comment lire L'Origine des espèces ? (Seuil, 2009)



Dans son célèbre ouvrage, *L'Origine des espèces*, Darwin ne s'est pas uniquement préoccupé d'établir la sélection naturelle : il y mène également une réflexion sur les variations, les causes qui les produisent et les lois par lesquelles elles sont transmises ou non à la

descendance.

Cette tension entre variation et sélection, qui traverse l'ouvrage dès 1859, influença la réception de *L'Origine*. Elle autorisa en effet plusieurs manières d'être darwinien ou antidarwinien, au point de susciter des revendications paradoxales : certains crurent que l'important était la recherche des lois de la variation, et qu'ils pouvaient se proclamer darwiniens tout en rejetant la sélection naturelle si centrale dans le darwinisme...

Les querelles de traduction et les ambiguïtés nées des modifications apportées par Darwin lui-même aux éditions successives de son œuvre aggravèrent encore les tensions. Au fil de l'analyse, on constate que darwiniens et non-darwiniens composent une palette fort nuancée et qu'ils finissent par se rejoindre dans une commune posture : pour défendre leurs positions, tous jouent Darwin contre Darwin.

Buffon/Linné : éternels rivaux de la biologie? (Dunod, 2007)



Au milieu du XVIII^e siècle, le Français Buffon et le Suédois Linné ont cherché, chacun à leur façon, à mettre de l'ordre dans la profusion des espèces vivantes.

Formidable entreprise qui eut pour résultat deux classifications différentes. La nomenclature de Linné, qu'il utilisa pour décrire quelque

8 000 espèces dans son *Species Plantarum*, fait encore référence aujourd'hui. Quant à Buffon, il ébaucha une théorie de l'évolution dans son *Histoire naturelle générale et particulière*. Ces deux hommes aux personnalités très différentes, ont eu chacun leur propre façon d'exercer la science, et nous ont proposé deux visions du monde.

Ils se sont toujours opposés, sans jamais se rencontrer. Cet ouvrage nous explique quels ont été les apports de chacun à l'évolution des idées et nous fait comprendre comment la science avance, de controverses en découvertes.

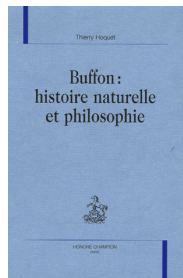
Buffon illustré : Les gravures de l'Histoire naturelle (1749-1767) (Muséum National d'Histoire Naturelle, 2007)



L'objet de cet ouvrage est, comme sa composition, double : interprétatif et documentaire. Il donne à penser la relation entre la science de Buffon et son illustration. En première partie, une étude historique et épistémologique dégage les principaux caractères

et la grande harmonie de ce corpus, en le comparant à d'autres ouvrages illustrés (Ruysch ou Perrault) ou au contraire privés d'images (Linné). A tirer ainsi les leçons de l'illustration pour la lecture de l'*Histoire naturelle*, on est alors surpris de découvrir la profonde unité de l'ouvrage, à travers les contributions des différents collaborateurs: Buffon bien sûr, Daubenton évidemment, mais aussi De Sève. Dans un deuxième temps, l'ouvrage présente un corpus iconographique unique, qui met à la disposition des lecteurs l'ensemble des planches illustrant la première série de l'*Histoire naturelle générale et particulière* (édition princeps, 1749-1767, quinze volumes in-4°). Par là, il s'agit de rendre l'iconographie disponible pour de nouvelles recherches sur l'*Histoire naturelle*. On peut espérer que ce corpus, exhaustif mais restreint aux quinze premiers volumes, rendu maniable par sa réunion en un volume inédit, suscitera de nombreux travaux.

Buffon, histoire naturelle et philosophie (Honoré Champion, 2005)



Buffon fait de l'histoire naturelle une philosophie, au sens classique du terme : le corps complet des sciences de la Nature.

Son ouvrage, l'*Histoire naturelle* (1749-1788), présente certes la description d'une collection ou rassemble les témoignages divers rapportés

par les voyageurs; mais s'il traite de la terre ou des animaux, c'est d'abord en vue d'élaborer, à partir de ces matières, un système général. Par là, ce projet trouve son cœur dans une physique, elle-même fondée sur une nouvelle méthode dont, émule de Descartes, il donne « trois essais ».

Dans l'œuvre du naturaliste, la physionomie du système de philosophie se transforme profondément, invitant à repenser la place de la morale et de la métaphysique. Ainsi compris, Buffon défait sa défroque de littérateur, vulgarisateur mondain et populaire, pour apparaître indissociablement savant et philosophe : c'est cette figure que nous avons choisi d'analyser.